

N<sup>o</sup> 1.

LIVRAISON  
De Six Romances

Paroles de J. Lablée.

Mises en Musique

PAR F. DEVIENNE

*Avec Accompagnement de Forte Piano ou Harpe  
et Flûte ad Libitum.*

Dédiées à Adele Cocatrix.

Prix

A PARIS

Chez J MBAULT rue Honore au mont d'or. N<sup>o</sup> 200 de la section des Gardes  
Françaises, entre la rue des Poulies et la maison d'Aligre.

N. Le Recueil imprimé de ces Romances parait nouvellement et se  
trouve à Paris chez le C. Desenne Libraire au Palais Egalité N<sup>o</sup> 1 et 2.

V. m  
4171  
2

V. m. 7658



Andante Expressivo Le Monument de l'Amitié:

Flute  
Chant  
Porte Piano  
N<sup>o</sup>. I

dol

dol

*f*

Dans des Temples so-li-tai-res on n'a con-té qu'au-tre-fois des Ber-

*f* *cres*

gers et des Ber-gèr-è-res se ré-u-nis-saient par choix. Ces a--

*p*

mis, de la lu-mière cul-ti-vaient avec ar-deur, d'a-près

Handwritten notes or markings in the bottom right corner.



u---ne règle aus--té-----re, un art doux et bien-fai---teur.

2

Sous la voûte consacrée  
 A leurs plaisirs innocens,  
 Un soir Isis éplorée  
 Fit entendre ces accens:  
 »O mes amis! mes compagnes!  
 »Que nos jeux soient suspendus!  
 »L'ornement de nos campagnes,  
 »La jeune Emma, ne vit plus.

4

»Montons nos lyres plaintives  
 »Sur le ton de la douleur!  
 »Que tout peigne sur ces rives  
 »Le désordre et le malheur!  
 »Qu'au fond d'une auguste enceinte,  
 »Couverte de noirs Cypres,  
 »Nos mains placent l'urne sainte  
 »Où sa cendre dort en paix.

3

»Mais quoi! son ombre sacrée  
 »Erre peut-être en ces lieux,  
 »Ou du sein de l'empirée  
 »Elle sourit à nos vœux:  
 »Écoutons! je crois l'entendre  
 »Qui déjà vient réclamer  
 »Le tribut qu'on doit attendre  
 »Des cœurs qu'on a sçu charmer

5

Aussitôt qu'en des lieux sombres  
 Un faible feu s'alluma,  
 Au milieu de pâles ombres  
 Apparut celle d'Emma.  
 Chacun de l'ombre livide  
 Reçut un embrassement;  
 Mais l'ami faux ou timide  
 Évite ce monument.

Voyez le Recueil imprimé pour d'autres Couplets.



Allegretto Les Propositions de Mariages

Flute

Chant

Forte Piano

N<sup>o</sup> 2

*dol*

*dol*

*pp*

*pp*

A vec deux en - - - voy - és dhy - - men, qui des cœurs al - -

laient à la quē - - te j'eus, di - soit Lise, un en - tre - - tien; ils vou - laient fai - re ma con -

quē - - - - te. sui - vi d'un cor - tè - - - ge bril - lant, l'un a yait un



5

vaste é-qui-pa-ge, l'au-tre sur un char élé-gant de l'amour nous  
of-frait li-ma-ge.

2

Dans la foule des curieux,  
Ayant sur moi fixé la vue,  
Ils s'approchèrent tous les deux:  
Je rougissais, j'étois émue.  
Le plus âgé dit: » sur ma foi  
» On ne peut être plus gentille;  
» De mon compagnon ou de moi.  
» La belle, augmentez la famille.

4

- Des plus superbes diamans  
Je veux lui faire une couronne.  
- Des fleurs, des oiseaux, des rubans  
Sont les présens que l'amour donne.  
- J'ai des terres et des châteaux  
Mes chars font voler la poussière  
- Chez moi l'ombre de mes berceaux  
Attire la jeune bergère.

3

» Il faut faire un choix entre nous;  
» Que chacun expose son titre.  
Le plus jeune, d'un ton plus doux,  
Demande mon cœur pour arbitre.  
» Quelques talens, beaucoup d'amour  
» Sont, dit-il, mes seules richesses:  
L'autre promet que chaque jour  
Il me comblera de largesses:

5

A ces débats, pour mettre fin:  
» Messieurs, dis-je, il est inutile  
» De vous arrêter en chemin,  
» Je veux rester libre et tranquille.  
Au plus jeune je dis tout bas:  
» Au retour de votre voyage,  
» Beau pèlerin, ne manquez pas  
» De visiter mon hermitage.



Andantino

Dorlis et Dircé

Flute

Chant

Forté Piano

N<sup>o</sup>. 3

*cres'*

Du jenne Dor---lis l'a-ven-

tu-----re a fait grand bruit: se voy--yant seul danslanatu---re il s'est dé-truit,

*cres'*

la sa-gesse à cecouperri--ble a mur-mu-ré. pour moi dont l'ame est trop sen-

*cres'*



7

si - - ble j'en ai pleuré, j'en ai pleu-ré.

2

Pour se rendre le sort prospère,  
 L'infortuné  
 Aux devoirs du saint ministère  
 Fut destiné;  
 Un riche père de famille  
 Lors l'accueillit,  
 Le priant, de sa jeune fille,  
 D'orner l'esprit.

4

Que devenir? loin qu'il nourrisse  
 Un fol espoir,  
 Il veut faire un grand sacrifice  
 À son devoir.  
 »Douce faveur m'est interdite,  
 »Dit-il un jour;  
 »Il faut, Dircé, que je vous quitte  
 »Sans nul retour.

3

À peine à sa treizième année  
 Dircé touchoit,  
 Nouveau talent chaque journée  
 L'embellissoit.  
 En considérant son ouvrage  
 Le précepteur  
 Tout-à-coup sentit un orage  
 Naître en son cœur.

5

Voilà soudain qu'un coup sublime  
 Prive du jour  
 Cet amant, nouvelle victime  
 Du Dieu d'Amour.  
 Dircé l'apprend, Dircé troublée  
 S'évanouit,  
 Et depuis ce temps, désolée,  
 Elle gémit.

---

Nota. On trouvera dans le Recueil imprimé cette Romance avec 9 Couplet de plus.



Grazioso La vie Champêtre.

Flute

Chant

Forte Piano

N<sup>o</sup>. 4

The musical score is arranged in four systems. Each system contains staves for Flute, Chant, and Forte Piano. The Flute part begins with a melodic line marked 'dol' and 'f'. The Chant part is initially silent, then enters with the lyrics. The Forte Piano part provides a rhythmic accompaniment with various textures, including arpeggiated chords and sixteenth-note patterns. Dynamic markings include 'dol', 'f', and 'pp'.

Lyrics:  
 Qu'en puis-je passer mes jours dans u-ne dou-ce so-li-tu-de, entre  
 ma-ju-lie et l'é-tu-de! je voudrais en fix-er le cours: quelquefois l'a-mi-tié fi-  
 de-le viendrait en char-mer les en-nuis; des vrais a-mans des vrais a-mis je me



9

montrerais le mo-dè-----le.

2

Loin du tumulte de Paris,  
Fier de vivre au sein des campagnes,  
Des bergers et de leurs compagnes,  
J'animerais les jeux, les ris:  
De leur gaité naïve et pure  
Je partagerais les élans,  
Et de leurs vertus, dans mes chants,  
On retrouverait la peinture.

4

Quand je me livrais au sommeil  
Sous le verd naissant d'un Bocage,  
Du bonheur j'embrassais l'image  
Et le trouvois à mon réveil.  
Charme des aimables mensonges,  
Si tu viens encor m'enyvrer,  
Laisse-moi longtems m'égarer  
Dans le riant pays des songes.

3

L'obscurité sied à mes goûts;  
Par l'éclat ma vue est blessée:  
Unique objet de ma pensée  
L'amour fait mon bien le plus doux;  
Quelle eût été mon infortune  
Sans ses consolantes faveurs!  
Dans les plaintes dans les langueurs  
Je perdais ma vie importune.

5

Vous qui brûlés de tendre feux,  
Ah! quittés l'enceinte des villes  
C'est dans les champêtres aziles  
Qu'on aime bien, qu'on est heureux.  
Le désir croît dans les prairies  
Il s'irrite sous les berceaux;  
Sur le gazon et dans les eaux  
Il contente ses fantaisies.



Andante Le Bon Pere.

Flute

Chant

Forte Piano

N<sup>o</sup>. 5

dol

dol

Je vais vous par - ler d'un bon

pe - re qui loindu vice et de Pa - ris dans un vil - lage so - li - tai - retrouva des

ver - tus, des a - mis. C'est de lui que je tiens l'histoi - re. vous ver - rez que dans sa dou -

leur le malheureux a tort de croi - re qu'il n'est plus pour lui de bonheur, qu'il n'est plus



11

2 5

Au service de sa patrie,  
 Pour avoir tout sacrifié,  
 De ce qui rend douce la vie  
 Damon s'était vu dépouillé.  
 Victime aussi de l'imposture  
 De quelques brigands enrichis,  
 D'une vie honorable et pure  
 Il avait perdu tout le fruit.

3

Deux jeunes fils, deux jeunes filles,  
 Couples qui font plaisir à voir;  
 Les uns beaux, les autres gentilles,  
 De Damon tel était l'avoir.  
 Comme il n'était que trop sensible  
 Il les portait tous dans son cœur,  
 Et dans un état si pénible  
 Du ciel il implorait la faveur.

4

Un soir d'été, sous la feuillée,  
 Au fond de son étroit jardin,  
 Regardant la voûte étoilée,  
 Seul il pensait à son destin:  
 » Vous qui m'offrez déjà les charmes  
 » De la bonne et douce amitié,  
 » Disait-il, les yeux pleins de larmes,  
 » Ô qui de vous prendra pitié?

Nota. Voyez le Recueil imprimé pour six couplets de plus.

» C'est moi, c'est moi. » soudain s'écrie  
 Une voix d'un accent divin.  
 » Ah! qui que tu sois, je te prie,  
 » N'insulte pas à mon chagrin, »  
 Dit Damon, puis il s'achemine  
 Vers les objets des ses amours,  
 Ne se doutant que sa voisine  
 Avait recueilli son discours.

6

Cette voisine est une veuve  
 Riche en or, et riche en vertus:  
 Tout le village offre la preuve  
 Des services qu'elle a rendus.  
 Chez Damon elle va sur l'heure  
 Et dit avec un doux émoi:  
 » Quittez votre triste demeure,  
 » Et venez habiter chez moi.

7

» Amis, j'ai des fils et des filles,  
 » Consentez qu'un même lien  
 » Unisse à jamais nos familles.  
 » Dotons ces enfans de mon bien.  
 Ah! peut-on refuser l'hommage  
 Que la vertu rend au malheur?  
 On s'embrasse, on pleure, on s'engage.  
 Par des mots d'amour et d'honneur.



La Dormeuse Eveillée.

Allegretto

Flute *dol*

Chant

Forte Piano

N<sup>o</sup> 6

Dans un ver-ger so - li - - tai - re, vers le dé-clain du so - -

leil, j'ai sur - pris la jeu - ne Clai - re qui sur un lit de fou - - gè - redormait d'un profond som -



meil, dormait d'un profond sommeil.

2

C'était la saison de Flore;  
C'était la fin d'un beau jour;  
De mes ans c'était l'aurore,  
Et j'étais novice encore  
Dans le plaisir de l'amour.

4

Sa bouche au larcin m'invite;  
Son sein appelle un baiser;  
Dans le trouble qui m'agite,  
Tour-à-tour, je veux, j'hésite,  
Et suis prêt à tout oser.

6

Sa voix craintive m'implore:  
Claire, connais ton amant.  
Un feu cruel le dévore;  
Sans toi, celui qui t'adore.  
Va périr de son tourment.

3

J'avance d'un pas timide,  
Et sur des charmes naissans  
Je promène un œil avide;  
Mais une flamme rapide  
Bientôt embrâse mes sens.

5

Un voile jaloux, de Claire  
Couvrait les secrets appas:  
Je ne crains plus sa barrière,  
Le succès rend téméraire...  
Claire s'éveille en mes bras.

7

Claire m'entend et respire;  
Claire n'a plus de frayeur.  
Doucement elle soupire,  
Et ce que mon cœur désire  
Fait le désir de son cœur.

Nota. Voyez le Recueil imprimé, pour quatre couplets de plus.





